

L'ultimate Trailer du HSA Ludovic Lefebvre est plus en forme que jamais. Il vient de réussir le plus beau coup de sa grande carrière de course en montagne non stop longue de plus de 500km. Pour le prouver, il vient de décrocher pour la troisième année consécutive le titre d'ultimate no limits trailer de l'année. Mais comme Lefebvre avait encore besoin de s'affirmer, il est pour la première fois vainqueur du Word Ultimate Sports®.

Ce Type est un cas. « Un déconneur », comme il se plaît à le rappeler lui-même, quand il décrit sa course victorieuse « je suis venu ici pour me faire plaisir, pas plus ! Mais là, gagner les trois, je vais avoir du mal à m'expliquer mais comme le dit mon entourage je suis un lillo un vrai... je suis juste Ludo le chambreur » Pourquoi un type âgé aujourd'hui de 43 ans peut-il bien s'infliger pareil supplice ? Pour chasser la gloire ? Apparemment pas : « Je n'ai jamais été branché sur la célébrité des sportifs, je trouve qu'elle sent le fric et le mépris des supporters. En plus, on a juste la chance d'avoir des qualités mentales supérieures à la moyenne courir longtemps tout le monde est capable de le faire. Il faut juste décider de le faire, l'ultimate n'est pas quelques choses de difficile si tu le fais pour oublier les difficultés de la vie quotidienne, c'est mieux qu'une visite chez un psy ... » Pourquoi diable alors s'enfermer dans des plans d'entraînements interminable nuit et jour ? Juste parce que c'est ça façon à lui d'être libre et heureux ? « Ben ouais, c'est ça, le nouveau trip, découvrir tes limites. Moi je sais que si je meurs en course, cette mort sera la plus belle de mes conneries ! C'est une philosophie de vie, le sport comme tranquillisant tu connais » Le nouveau trip. Pour Lefebvre, l'expression résume à elle seule l'intégralité de son propre univers. Le destin d'un athlète qui affirme n'avoir jamais regardé ni devant, ni derrière, mais toujours vécu le moment présent. Zen, à sa manière. « J'ai un problème avec la nostalgie qui domine la vie d'aujourd'hui. J'écoute tous ces gens qui disent c'étaient mieux avant, et je me dis qu'ils ne font que de la copie de la copie de la copie... d'un argument qui existe depuis des années. En 2011, une grande majorité ce plein de la nouvelle génération, des conditions de vie, mais personne ne se révolte, tu vois ? Aujourd'hui par contre, les gens s'inspirent des paroles de leurs grands-parents ! Je parle peut-être comme un con, mais j'ai trop souvent l'impression qu'ils prétendent que la nouvelle génération ne fera rien de

bien, alors qu'ils font des choses différentes, on disait aussi cela de moi lorsque j'avais 15 ans...et maintenant comme je gagne quelques breloques certains disent que je suis exceptionnel, c'est stupide et idiot. Je ne récolte que le fruit de mon travail à l'entraînement. Si un chef d'entreprise récolte beaucoup de succès c'est aussi parce qu'il travaille beaucoup. Mais là les gens disent que cela est scandaleux ! » Lefebvre préfère pour sa



part les « vraies » combats. Des courses hors normes en montagne qu'il se sert pour créer quelque chose d'inédit. « Je cible mes épreuves, je ne suis pas capable de faire comme Mike ou Tom être dans le coup toute la saison ... Je trouve ça amusant, de troubler le jeu sur deux ou trois courses. » Et tous les coups sont permis. « Hier, j'étais dans le dur, tout le monde me regardait vomir et à quatre pattes en larmes, avec mon hémorragie buccale et nasale. Beaucoup ne donnaient plus cher de ma peau, comme ça, mais mon orgueil me demandait de continuer. Jack, ma femme

ont du trouver les mots pour m'aider. Mais, ils doivent souffrir pour me dire de le faire. Alors, j'en ai fait des kilomètres en souffrance... Pour eux. Je le fais pour eux car je suis rien sans eux, sans mon team, mes sponsors, mes amis, mes collègues, ma famille, ma femme et mon fils. Mon fils je suis si fier d'avoir ce fils qui me ressemble si fort. Plus tard, je gagne et vous me dites tu es exceptionnel si j'avais abandonné qui serait avec moi pour me soutenir ce soir ma

femme, mon coach oui, mais vous ?, tu comprends ça ? » Un autre n'a pas compris non plus pourquoi Lefebvre n'a pas abandonné alors qu'il était au bord du vide physique, Tom Lodawck a simplement annoncé sa fin de carrière sur le WUS© « la vie est plus importante qu'une victoire, Ludw m'a obligé à aller au delà du raisonnable, on a joué avec nos vies, j'ai fini comme j'ai pu car j'avais peur de ne jamais revoir ma femme et ma fille pour moi je stop ici. Ludw n'est pas un coureur exceptionnel athlétiquement, mais mentalement je ne sais pas ce qu'il a prouvé mais il est indestructible ! Il ne lâche jamais, hier il a du voir la mort en face. Je veux devenir amis avec lui maintenant, mais plus jamais je ne serais en course contre lui ». « C'est sûr, ça peut paraître bizarre de poursuivre dans cet état, qui appelle à se lever pour me stopper et me protéger... mais j'avais décidé de le faire, mon envie a dominé ma souffrance physique. C'est juste que j'aime courir comme ça. Et je ne voulais pas faire du sensationnel, les américains font ça

bien mieux que moi ! » Lefebvre fait comme bon lui semble. Et il le fait mieux que jamais. Ceux qui le prennent encore pour une sorte de bouffon ne mesurent pas assez la qualité de la domination sur l'ultimate no limits trail d'un déconneur. « *Ma domination sur les plus de 500 baissera d'un ton, avec le temps. Mais Evito Garcia a eu le même problème en son temps, hein ? Et ce jour là tu pourras écrire que j'ai fait la course de trop ! Et là je ne déconne pas.* »

**Notre photo : FootRace© Cerdanya2011 Ludovic Lefebvre et son fils Tytiad passent la ligne en vainqueurs.*

Yaël Natel